

# Le chef de la marine française s'inquiète du «comportement conquérant» de la Chine

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 42 minutes,  
Mis à jour il y a 37 minutes

Le nouveau chef d'état-major de la marine française, l'amiral Pierre Vandier, s'est inquiété lundi 30 novembre du «*comportement conquérant*» de la Chine concernant les eaux territoriales lors d'une visite officielle au Japon.

Comme on l'interrogeait sur l'inquiétude croissante de pays de la région devant ce qu'ils appellent l'expansionnisme et le militarisme chinois dans les espaces maritimes, l'amiral Vandier a noté que «*le rapport de force militaire est en train d'évoluer extrêmement rapidement*», le nombre de plateformes navales chinoises «*ayant dépassé celui de l'US Navy*». «*Petit à petit, les équilibres militaires qui prévalaient depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale sont en train d'être rebattus*», a-t-il déclaré, ajoutant que la «*pression*» chinoise «*inquiète*».

Préoccupe-t-elle aussi la France ? «*En termes de liberté de navigation, oui. La poldérisation de la mer de Chine et la sanctuarisation des eaux territoriales afférentes du fait de la poldérisation font l'objet d'une controverse portée devant les Nations unies*», a-t-il dit. «*La Chine a un comportement très affirmatif, très conquérant en termes d'eaux territoriales*», a affirmé le chef d'état-major de la marine, qui a pris ses fonctions en septembre.

Il a rappelé l'incident d'avril 2019 ayant impliqué la frégate de surveillance française Vendémiaire, accusée par Pékin d'avoir franchi «illégalement» le détroit de Taïwan. La France, avec les pays riverains, veut «*pouvoir continuer à utiliser les espaces maritimes, conformément au droit international*». Elle «*ne cherche pas à aller à l'affrontement ou à faire des provocations*», a-t-il assuré.

En réponse à une question sur le changement de pouvoir attendu aux États-Unis, l'amiral Vandier a noté «*une inquiétude affirmée de la part des Japonais sur un désengagement américain du fait de l'arrivée de la nouvelle administration, avec une*

*concentration plus forte sur les problématiques intérieures et peut-être moins d'engagement sur la scène internationale».*

*«Donald Trump avait fait sienne une démonstration assez puissante sur les dangers de la Chine. Ici, on sent peut-être une inquiétude sur un rapport moins ferme de la part de l'administration américaine», a-t-il dit en relevant aussi «qu'en Australie ou au Japon, le multilatéralisme est un antidote aux inquiétudes».*

**À VOIR AUSSI** - Ce rebond de la Chine qui agace l'Occident